

Temple de Malagnou – Dimanche de l'Épiphanie 4 janvier 2026
Le combat de la foi lors d'une tragédie – Les mages, des rois, vraiment ?
La grâce du Seigneur et notre nouvelle année

Le combat de la foi lors d'une tragédie

Je vais t'aider mon Dieu... Une pensée d'Etty Hillesum, dans son *Journal*, le 12 juillet 1942, en conclusion de notre « guirlande de prières ».

« Je vais T'aider, mon Dieu, à ne pas T'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas Toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons T'aider – et, ce faisant, nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu de Toi en nous. »

Les mages, des rois, vraiment ?

Lecture biblique : Evangile selon Matthieu 2, 1-12

Dans l'Evangile de Matthieu, les témoins de la naissance ne sont pas des bergers, qui eux, vivent l'événement et l'attestent de visu. Mais des mages d'Orient, et non des rois, Cette tradition vient donc d'ailleurs, et nous allons en référer aux enquêtes modernes menées à ce sujet.

L'Evangile de Matthieu évoque donc des « mages » qui, eux, ne sont pas des témoins sur le vif de la naissance de Jésus elle-même, mais des témoins a posteriori. Ils arrivent comme en retard sur l'événement lui-même, et pourtant ils sont présents pour en attester encore au présent ; et ils sont également en avance, dans une vision futuriste, puisqu'ils attestent du sens de cette naissance avant toute autre personne et ceci jusqu'à nous au 21^{ème} siècle et au-delà de nous, en tant que témoins par leur science d'une part, mais aussi par leur conviction, leur action, leur parole et leur comportement d'autre part.

Car ce sont des astronomes de l'époque en Orient, d'une science ancestrale au pays de Babylone, et c'est pourquoi ils remarquent cette étoile particulière. Mais leur science est de nature « théologique », inspirée peut-être par la foi de leurs ancêtres juifs, déportés à Jérusalem à Babylone plus de cinq cents ans avant la naissance de Jésus. Cette partie du peuple hébreu sans doute restée dans cette ville si cultivée et fascinante lors du retour des exilés à Jérusalem dès 538 avant Jésus-Christ.

D'où la question que rapporte l'Évangile : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître* ». Cette réelle motivation de leur incroyable voyage, devient également l'un des pivots de l'interprétation théologique et de la naissance, et de la vie sur terre et de cette mission de Jésus inscrite dans son nom : Dieu sauve.

C'est probablement là, du point de vue de la réception (c'est-à-dire de tout ce qui a pu se dire plus tard, ou de manière parallèle aux Évangiles dans certains apocryphes) le germe d'un développement qui aboutira à la royauté des mages eux-mêmes. Une tradition qui se développera également du point de vue des trois cadeaux étranges et somptueux qu'ils apportent.

Au fil du temps et de la réception de l'Évangile, les mages de l'Évangile, sans nom et sans nombre, deviennent ainsi trois rois. Ils sont nommés Gaspard, Melchior et Balthazar, et ils proviennent de trois « royaumes » différents, d'Europe, d'Afrique et d'Asie. Leur prosternation et leur adoration évangéliques sont ainsi devenus un appui solide pour attester que ce sont des puissants de ce monde qui témoignent d'une royauté supérieure en ce fragile enfant né dans un lieu tout sauf royal. Ainsi leur science des étoiles, leur conviction spirituelle qui les met en route, la recherche d'un roi du peuple juif, leur prosternation et leurs cadeaux qui font sens forgent le témoignage théologique d'une part, et le témoignage humain de haut rang face au divin du récit évangélique d'autre part. Mages et rois se mêlent ainsi jusqu'à nous aujourd'hui pour indiquer le sens extraordinaire et futuriste de la naissance de Jésus : en un mot le sens de son incarnation au cœur de notre monde.

La grâce du Seigneur et notre nouvelle année.

Lectures bibliques : Esaïe 61, 10-11 ; Ephésiens 2, 4-10

Mais, au fond, que signifie ce mot, ce « concept » : la grâce du Seigneur ? Car c'est un mot assez vague finalement, que nous entendons pourtant souvent et à divers points de vue**. Pour faire court, la grâce de Dieu, c'est ce que Dieu nous donne par son Amour. Ce qu'il nous faut pour vivre sur terre, et ce qu'il nous faut pour survivre en êtres habités par l'Amour de Dieu qui féconde tout l'amour dont nous sommes alors capables.

Mais la grâce, c'est aussi le pardon, un don de Dieu pour nous réparer de nos faillites, et qui nous donne la capacité de pardonner nous aussi à notre prochain, ainsi dans la prière du Notre Père.

On peut aussi comprendre la grâce du Seigneur comme étant le soin particulier que Dieu prend de chacune de ses créatures. Ainsi Dieu veille personnellement sur nous et dirige notre destinée avec bienveillance. Nous sommes non seulement accompagnés, mais conduits à chaque instant par Dieu, c'est la grâce de notre foi.

Mes vœux pour la nouvelle année avec le prophète Esaïe et l'apôtre Paul :

Avec le prophète Esaïe : Que le Seigneur soit pour moi une source de joie débordante. Que nous soyons remplis de bonheur par toutes les grâces, tous les dons que Dieu nous donne, et que nous en soyons émerveillés et reconnaissants.

Grâce à notre Seigneur vivant au-delà de nous et au-dedans de nous, notre Seigneur Jésus qui nous sauve et qui est lui-même Dieu avec nous pour toujours : que nous soyons habités d'une joie profonde et inaltérable même au cœur de nos plus grands drames et ténèbres de l'existence.

Et que nous soyons un beau jardin du Seigneur, par notre Dieu et notre Père, ensemble frères et sœurs sur la terre. Que dans cette terre, le Seigneur fasse germer ce qu'il a semé, le salut et la louange devant l'ensemble des peuples.

Avec l'apôtre Paul : Que nous gardions toujours en mémoire combien Dieu est riche en compassion. Et que par la bonté qu'il nous a manifestée en Jésus Christ, nous soyons conscients de la richesse extraordinaire de sa grâce.

Que notre foi qui est d'abord un don de Dieu, nous puissions l'accueillir et la cultiver envers et contre toute difficulté, doute ou désespérance.

Et que, à notre tour, nous menions une vie riche en actions pleines de bonté, de bienveillance et de compassion pour nous-mêmes, c'est important, car Dieu prend soin de nous et nous demande aussi de cultiver ce soin envers nous-même- Et pour le prochain ou la prochaine que Dieu nous adressera à temps et à contre-temps tout au long de l'année.

Merci Seigneur, de faire de nous un jardin où Tu plantes des semences qui vont donner de belles plantes d'Amour.

Merci Seigneur, de nous offrir la richesse de ta grâce qui nous habite, nous sauve et nous guide, c'est ton précieux cadeau pour notre nouvelle année. Amen

Pasteure Isabelle Juillard

**Etty Hillesum, Une vie bouleversée, Seuil Paris 1995, p. 175-176. Transférée en juillet 1942, à sa demande, dans le camp de [Westerbork](#) (Pays-Bas) pour y travailler dans l'« assistance sociale aux personnes en transit » et décédée le 30 novembre 1943 à Auschwitz.*

** Cf professeur André Gounelle in : [La Grâce : Définition, Histoire et Signification](#)

Du site EPG rechercheDieu.ch.